

Institut de la statistique du Québec

Travail et Rémunération

État du marché du travail au Québec : le point en 2007



Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : (418) 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2008
ISBN 978-2-550-52134-1 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-52135-8 (PDF)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction est interdite
sans l'autorisation expresse
de l'Institut de la statistique du Québec.

Février 2008

Avant-propos

L'État du marché du travail au Québec : le point en 2007 est une nouvelle publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Ce document présente une analyse de la situation du marché du travail au Québec pour l'année 2007. Cette situation est mise en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleurs et les travailleuses, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec.

Ce bilan fait, entre autres, les constats suivants : une croissance vigoureuse de l'emploi en 2007, des gains d'emplois dans le secteur du commerce mais des pertes dans celui de la fabrication, un taux de chômage historiquement bas et un nouveau sommet pour le taux d'emploi.

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier tous ceux qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication, notamment Statistique Canada, les répondants à l'Enquête sur la population active ainsi que les membres de son personnel.

Le directeur général,

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping loops and strokes, representing the name Stéphane Mercier.

Stéphane Mercier

Remerciements

Cette brochure a été réalisée par : Marie-France Martin

La coordination a été assurée par : Anne-Marie Fadel

Sous la direction de : Christiane Lamarre

Avec la collaboration de : Claudette D'Anjou, Nicole Descroisselles et
Pierre-Olivier Ménard

Pour tout renseignement
concernant le contenu de
cette brochure, s'adresser à :

Direction du travail et de la rémunération
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 400
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : (514) 876-4384

Télécopieur : (514) 876-1767

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Avertissements :

À moins d'une mention particulière, les mots *employé*, *chômeur*, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

Signe conventionnels

Ce rapport utilise les symboles suivants :

... N'ayant pas lieu de figurer

Table des matières

État du marché du travail au Québec : le point en 2007

Les principaux indicateurs	9
La création d'emplois en 2007	9
La création d'emplois selon les secteurs d'activité	10
La création d'emplois selon diverses caractéristiques	15
La population active et le taux de chômage	19
Le taux d'activité et le taux d'emploi	21
La rémunération et les heures de travail	24
La situation dans les régions administratives	26
La création d'emplois	26
Le taux de chômage et le taux d'emploi	28
La situation au Canada	30
Le Québec comparé avec l'ensemble du Canada	30
La situation des autres provinces	33
Conclusion	35
Une approche différente	36
Organigramme de la population active au Québec en 2007	38

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau 1		Figure 5	
Emploi par secteur d'activité au Québec, 2007	13	Le taux de chômage atteint un creux historique à 7,2 % en 2007	20
Tableau 2		Figure 6	
Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail, Québec, 2007	18	Les femmes connaissent une baisse importante de leur taux de chômage	21
Tableau 3		Figure 7	
Emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2007	32	La hausse des taux d'activité et d'emploi chez les femmes leur permet de se rapprocher des hommes à cet égard	22
Portrait du marché du travail au Québec en 2007, variation décembre à décembre, données désaisonnalisées	37	Figure 8	
		Les taux d'activité et d'emploi augmentent pour chacun des groupes d'âge étudiés	23

Liste des figures

Figure 1		Figure 9	
Le deuxième trimestre de 2007 affiche une forte croissance du PIB réel et de l'emploi au Québec	10	La croissance annuelle de la rémunération horaire est souvent plus élevée chez les femmes que chez les hommes depuis 2000	24
Figure 2		Figure 10	
En 2007, tout comme depuis 2000, la croissance de l'emploi est attribuable à l'industrie des services	11	La région des Laurentides obtient le quart des nouveaux emplois en 2007	27
Figure 3		Figure 11	
Depuis 2005, le secteur du commerce est le secteur qui regroupe le plus d'emplois au Québec, dépassant la fabrication	12	La région de la Capitale-Nationale affiche encore en 2007 le taux de chômage le plus faible au Québec	28
Figure 4		Figure 12	
La force du dollar canadien par rapport à la devise américaine fait chuter l'emploi dans le secteur de la fabrication	14	La région de Montréal voit diminuer fortement son taux de chômage en 2007	29
		Figure 13	
		Le taux de croissance de l'emploi au Québec est identique à celui du Canada en 2007	30

État du marché du travail au Québec : le point en 2007

L'État du marché du travail au Québec est une nouvelle brochure annuelle de l'Institut de la statistique du Québec ayant pour objectif de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer. Il s'agit, dans le cas présent, d'une analyse de 2007 par rapport à 2006. Ce bilan est également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années.

Cette brochure comporte plusieurs sections. Les principaux indicateurs tels que l'emploi, la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'emploi et d'activité seront d'abord présentés. La création d'emplois fera aussi l'objet d'une analyse : S'agit-il d'emplois à temps plein ou plutôt à temps partiel? Quels secteurs d'activité ont recruté le plus de personnes? Quels sont les principaux bénéficiaires : les femmes, les hommes, les personnes âgées de 15-24 ans, de 25-54 ans ou de 55 ans et plus? Comment se répartissent les gains d'emplois dans les régions administratives du Québec? Ensuite, l'évolution des conditions de travail telles que le salaire et les heures travaillées sera brièvement examinée. Enfin, la situation du marché du travail au Québec sera comparée dans un premier temps avec celle qui existe au Canada, puis un survol sera fait de la situation dans les autres provinces. En conclusion, quelques prévisions pour 2008 seront également avancées.

Les données présentées dans ce document proviennent principalement de l'Enquête sur la population active (EPA)¹ de Statistique Canada. Dans la présente analyse, les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont déterminées à partir de la comparaison de la moyenne annuelle des 12 mois de l'année analysée avec celle de l'année précédente. Des résultats selon une

1. L'Enquête sur la population active est une enquête mensuelle réalisée auprès des ménages.

approche différente sont présentés dans un encart à la fin de cette brochure; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre de l'année analysée par rapport au mois de décembre de l'année précédente.

Les principaux indicateurs

La création d'emplois en 2007

L'emploi connaît une croissance vigoureuse en 2007

Au Québec en 2007, il s'est créé 86 300 emplois (+ 2,3 %). Cette croissance de l'emploi est la plus importante des quatre dernières années. Il faut remonter jusqu'en 2002 pour observer une hausse plus forte (+ 3,8 %). L'emploi atteint donc en 2007 un nouveau sommet avec une moyenne de 3 851 700 personnes en emploi.

Comme le montre la figure 1, le PIB et l'emploi évoluent de concert. En 2007, le PIB québécois a connu une forte croissance. Pour les trois premiers trimestres de l'année, il a augmenté de 2,4 % par rapport à la même période de 2006, tandis que l'emploi a connu une hausse de 2,2 %. La forte augmentation du PIB est surtout attribuable au deuxième trimestre où une croissance de 1,5 % est notée. Cette hausse est essentiellement soutenue par la forte croissance des dépenses de consommation, celles-ci stimulées par le règlement de l'équité salariale au Québec. Le paiement rétroactif d'environ 2 G\$ au printemps dernier a influencé à la hausse les ventes au détail². Cette dernière augmentation ne semble que momentanée puisque la croissance du PIB au troisième trimestre est pratiquement stable (+ 0,1 %), les dépenses de consommation ayant progressé de manière beaucoup plus faible (+ 0,4 %).

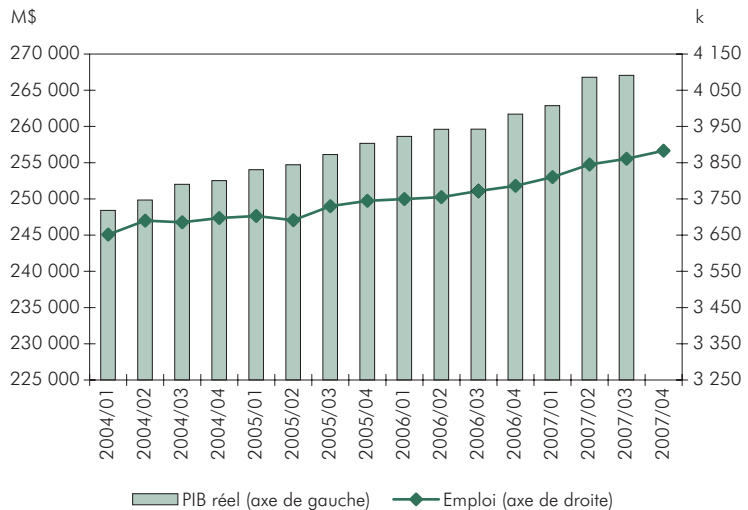
La croissance de l'emploi eut lieu principalement au premier trimestre³ (+ 24 500; + 0,6 %) et au deuxième (+ 36 200; + 0,9 %). Un ralentissement est observé au troisième trimestre de l'année (+ 13 800; + 0,4 %) suivi toutefois d'une certaine reprise au quatrième trimestre (+ 22 000; + 0,6 %).

2. Hélène BÉGIN (2007). « Le point sur le Québec : L'économie fait mieux que prévu, mais les incertitudes s'amplifient », *Perspective, Revue d'analyse économique*, vol. 17, automne, p. 5.

3. Les variations trimestrielles sont calculées par rapport au trimestre précédent.

Figure 1

Le deuxième trimestre de 2007 affiche une forte croissance du PIB réel¹ et de l'emploi au Québec



1. Au prix du marché (\$ enchaînés de 2002).

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.

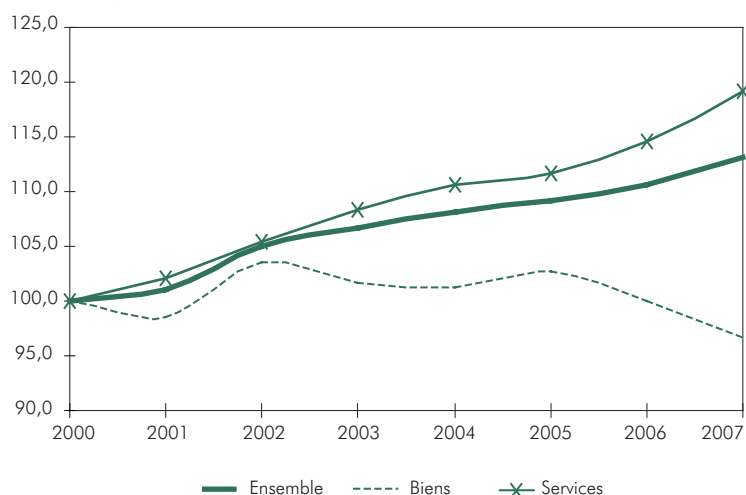
La création d'emplois selon les secteurs d'activité

La croissance vigoureuse de l'emploi en 2007 ne s'est pas répartie de manière uniforme entre les secteurs; certains d'entre eux connaissent de grandes fluctuations, alors que d'autres stagnent. En 2007, tout comme en 2006, l'industrie des biens affiche des pertes d'emplois tandis que celle des services enregistre des gains. Entre 2000 et 2007, on note un recul dans l'industrie des biens causé par une baisse importante dans le secteur de la fabrication, surtout à partir de 2004 (figure 2). Depuis 2000, la croissance de l'emploi est donc attribuable uniquement à l'industrie des services.

Figure 2

En 2007, tout comme depuis 2000, la croissance de l'emploi est attribuable à l'industrie des services

Indice de l'emploi, 2000 = 100



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

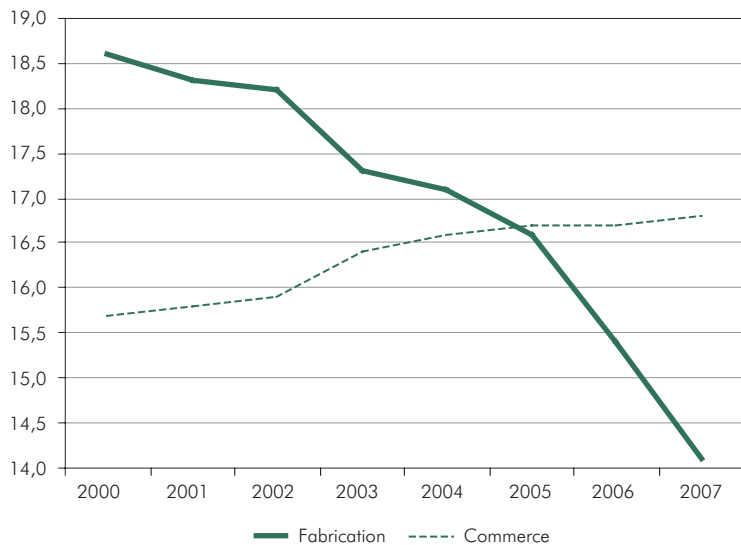
Le secteur du commerce crée de l'emploi

On note une forte croissance de l'emploi en 2007 dans le secteur du commerce, soit 17 500 nouveaux emplois (+ 2,8 %) (tableau 1). Cette augmentation est uniquement attribuable au commerce de gros (+ 20 400) puisque le commerce de détail (- 2 900) est en légère baisse. Ces nouveaux emplois vont principalement aux jeunes (+ 10 800) et aux femmes (+ 10 900) et ils sont majoritairement à temps partiel (+ 14 800). Depuis 2000, le secteur du commerce affiche de bonnes créations d'emplois annuelles. Sa part dans l'emploi total passe de 15,7 % en 2000 à 16,8 % en 2007 (figure 3). À partir de 2005, c'est d'ailleurs le commerce qui regroupe le plus d'emplois au Québec, dépassant le secteur de la fabrication. En 2007, le commerce regroupe environ 100 000 emplois de plus que la fabrication.

Figure 3

Depuis 2005, le secteur du commerce est le secteur qui regroupe le plus d'emplois au Québec, dépassant la fabrication

Part de l'emploi total (%)



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Presque tous les autres secteurs de l'industrie des services connaissent des gains d'emplois en 2007. Le secteur de l'hébergement et des services de restauration (+ 21 700), celui des autres services (+ 17 600) ainsi que celui des services professionnels, scientifiques et techniques (+ 15 000) enregistrent les plus fortes croissances. Les secteurs où l'on note le moins de mouvements dans l'emploi sont ceux des services d'enseignement (– 1 600 emplois) et des soins de santé et de l'assistance sociale (+ 1 100) de même que les administrations publiques (+ 4 200). Ce dernier secteur n'avait connu aucune variation en 2006.

Tableau 1
Emploi par secteur d'activité au Québec, 2007

	Niveau	Variation	
	2007	2007	2006
	k	k	
Total (les deux industries)	3 851,7	86,3	48,1
Industrie des biens	872,1	-29,0	-24,8
Primaire	101,1	-2,8	4,7
Services publics	32,3	2,6	-2,1
Construction	195,5	9,4	6,9
Fabrication	543,2	-38,1	-34,4
Industrie des services	2 979,6	115,2	73,0
Commerce	646,0	17,5	8,9
Transport et entreposage	178,4	11,2	2,8
Finance, assurances, immobilier et location	231,6	9,3	18,5
Services professionnels, scientifiques et techniques	256,7	15,0	17,6
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	147,4	7,6	9,2
Services d'enseignement	259,3	-1,6	17,1
Soins de santé et assistance sociale	455,2	1,1	9,4
Information, culture et loisirs	171,9	11,5	-7,5
Hébergement et services de restauration	236,5	21,7	-0,9
Autres services	176,7	17,6	-2,0
Administrations publiques	219,8	4,2	0,0

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

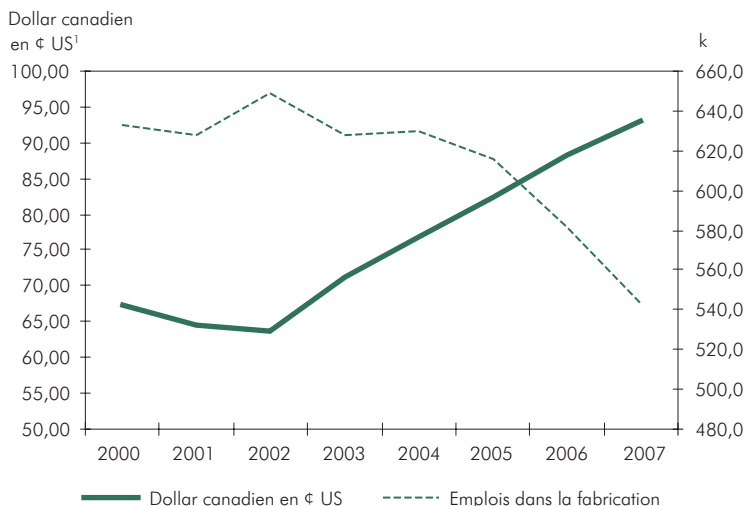
Le secteur de la fabrication perd des plumes

La hausse du dollar canadien par rapport au dollar américain (rendant les produits canadiens plus dispendieux auprès des consommateurs américains) et la vive concurrence internationale ont malmené le secteur de la fabrication en 2007. On assiste à la disparition de 38 100 emplois qui fait suite à la perte de 34 400 en 2006. En fait, comme on peut le constater à la lecture de la figure 4, l'emploi dans la fabrication a commencé à chuter en 2003, année où le dollar canadien commençait à prendre de la force par rapport à la devise américaine après le creux qu'il a atteint en 2002. D'ailleurs, on observait en 2002 une hausse de l'emploi dans le secteur manufacturier. Le recul de l'emploi dans la fabrication combiné à l'appréciation du dollar canadien s'est poursuivi jusqu'en 2007.

Les principaux sous-secteurs de la fabrication qui subissent des pertes d'emplois en 2007 sont ceux de la fabrication de produits en bois (– 12 700), de produits minéraux non métalliques (– 5 900), de papier (– 5 800), de matériel de transport (– 5 300) et de produits en caoutchouc et en plastique (– 5 200). Deux de ces sous-secteurs affichaient déjà en 2006 les pertes les plus importantes du secteur de la fabrication; il s'agit de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (– 7 700) et de papier (– 6 200).

Figure 4

La force du dollar canadien par rapport à la devise américaine fait chuter l'emploi dans le secteur de la fabrication



1. Données non désaisonnalisées.

Sources : Institut de la statistique du Québec.
Statistique Canada.

Parmi les autres secteurs de l'industrie des biens, le secteur primaire affiche une baisse en 2007 (– 2 800) après une hausse en 2006. Dans le secteur de la construction, il se crée 9 400 emplois en 2007, ce qui est conforme à la tendance à la hausse notée dans ce secteur depuis 2002. Pour sa part, le secteur des services publics affiche une croissance en 2007 (+ 2 600), après deux années de recul.

La création d'emplois selon diverses caractéristiques⁴

Le travail autonome connaît une forte hausse en 2007

Le travail autonome est en forte hausse en 2007, soit 49 600 emplois (+ 9,9 %), alors qu'une légère baisse (- 1 300) était notée l'année précédente. Ainsi, plus de la moitié des emplois créés dans l'économie québécoise en 2007 le sont sous la forme d'emplois autonomes. Sur la période 2000-2007, des mouvements inverses ont été enregistrés dans ce type d'emplois. Une baisse marquée est observée entre 2000 et 2002 alors qu'entre 2003 et 2005, une légère augmentation est notée. L'année 2007 fait donc figure d'exception depuis le début de la décennie avec cette importante croissance. La part que représentent les travailleurs autonomes dans l'emploi total est de 14,3 % en 2007, en hausse d'un point de pourcentage par rapport à 2006. Cette part était plus élevée en 1997, soit de 15,6 %.

Chez les employés en 2007, le secteur privé connaît une hausse de l'emploi plus forte (+ 21 200) que le secteur public⁵ (+ 15 400). En 2006, le secteur privé regroupait la totalité des nouveaux emplois (+ 52 100) puisqu'un recul était noté dans le secteur public (- 2 600). La situation inverse avait été observée en 2005, alors que le nombre d'emplois créés était plus élevé dans le secteur public que dans le secteur privé. L'année 2005 avait été exceptionnelle; en effet, pour toutes les autres années de la décennie, c'est dans le secteur privé que la création d'emplois a été la plus forte.

Toujours chez les employés, les emplois créés en 2007 sont uniquement des postes non syndiqués (+ 40 400) puisque les emplois syndiqués sont en baisse (- 3 800). Aussi, ces nouveaux emplois sont des postes permanents (+ 46 200) seulement, les emplois temporaires affichant un recul (- 9 500).

4. Voir le tableau 2.

5. Administrations municipales, provinciale et fédérale, organismes publics, sociétés d'État ainsi que les autres institutions gouvernementales comme les écoles (incluant les universités) ou les hôpitaux.

Les femmes obtiennent plus des trois quarts des nouveaux emplois

En 2007, les femmes bénéficient de la création de 67 300 emplois, tandis que les hommes profitent de 19 000 nouveaux emplois. Cela rejoint la tendance observée de 2000 à 2005 alors que la plupart des nouveaux emplois profitaient aux femmes. En 2006, la situation était exceptionnellement à l'inverse; les nouveaux emplois se répartissaient presque également entre les hommes et les femmes. Ainsi, en 2007, la part des femmes dans l'emploi total augmente, passant de 46,9 % à 47,6 % tandis que celle des hommes diminue, de 53,1 % à 52,4 %.

Les 55 ans et plus bénéficient grandement à la création d'emplois

Les personnes âgées de 55 ans et plus profitent de 35 700 emplois de plus, ce qui représente environ 40 % de la création d'emplois en 2007. Cette proportion est beaucoup plus élevée que la part de ce groupe dans l'emploi total (14,1 %). Ils augmentent ainsi leur présence sur le marché du travail. Les personnes de 25-54 ans, quant à elles, bénéficient de la création de 38 200 emplois en 2007, soit environ 45 % des nouveaux emplois. Cette proportion est toutefois nettement plus faible que le poids de ce groupe dans l'emploi total; ce groupe représente en effet plus de 7 emplois sur 10. Enfin, les jeunes (15-24 ans) récoltent une part de l'emploi (+ 12 300) équivalente à leur poids dans l'emploi total (environ 14 %).

Les nouveaux emplois sont majoritairement à temps plein

En 2007, l'emploi à temps plein (+ 57 400) croît davantage que l'emploi à temps partiel (+ 28 800). Cette tendance est observée depuis le début de la décennie. De nouveaux sommets sont atteints en 2007 pour les deux régimes de travail; ils se fixent à 3 136 800 pour l'emploi à temps plein et à 714 900 pour celui à temps partiel. Toutefois, en 2007, tout comme en 2006, le taux de croissance de l'emploi à temps plein (+ 1,9 %) est plus faible que celui de l'emploi à temps partiel (+ 4,2 %). Cette situation n'est pas nouvelle puisqu'elle a déjà été observée sur la période 2000-2003. En 2004 et 2005, la situation inverse est notée, l'emploi à temps plein affichant des taux de croissance plus élevés que l'emploi à temps partiel.

En 2007, chez les femmes, environ 7 nouveaux emplois sur 10 sont à temps plein. Chez les hommes, cette proportion est moindre, soit de 50 %. Les jeunes, quant à eux, profitent uniquement de gains d'emplois à temps partiel (+ 12 800) puisque l'emploi à temps plein dans ce groupe stagne. Chez les personnes de 25-54 ans, plus de 9 nouveaux emplois sur 10 sont à temps plein; cette proportion est de 65 % chez les personnes de 55 ans et plus. Donc, une forte proportion (environ 35 %) des emplois créés sont à temps partiel chez ces dernières. Notons que la part d'emplois à temps partiel chez les 55 ans et plus est plus élevée que la moyenne de l'ensemble des groupes d'âge.

Tableau 2

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail¹, Québec, 2007

	2007	Variation 2006-2007		Contribution à la création d'emplois ²	Part du groupe dans l'emploi total - 2007
	k	k	%	%	
Emploi					
Ensemble	3 851,7	86,3	2,3		
Femmes	1 834,3	67,3	3,8	78,0	47,6
Hommes	2 017,4	19,0	1,0	22,0	52,4
15-24 ans	556,0	12,3	2,3	14,3	14,4
25-54 ans	2 751,5	38,2	1,4	44,3	71,4
55 ans et plus	544,2	35,7	7,0	41,4	14,1
Emploi à temps plein	3 136,8	57,4	1,9	66,6	81,4
Emploi à temps partiel	714,9	28,8	4,2	33,4	18,6
Femmes					
15-24 ans	275,4	8,9	3,3	13,2	7,2
25-54 ans	1 319,0	35,8	2,8	53,1	34,2
55 ans et plus	240,0	22,7	10,4	33,7	6,2
Hommes					
15-24 ans	280,6	3,4	1,2	18,1	7,3
25-54 ans	1 432,5	2,4	0,2	12,8	37,2
55 ans et plus	304,2	13,0	4,5	69,1	7,9
Emploi à temps plein					
Femmes	1 358,1	47,9	3,7	83,6	43,3
Hommes	1 778,6	9,4	0,5	16,4	56,7
15-24 ans	289,0	-0,5	-0,2	-0,9	9,2
25-54 ans	2 432,5	34,7	1,4	60,5	77,5
55 ans et plus	415,3	23,2	5,9	40,4	13,2
Emploi à temps partiel					
Femmes	476,2	19,4	4,2	67,4	66,6
Hommes	238,7	9,4	4,1	32,6	33,4
15-24 ans	267,0	12,8	5,0	44,3	37,3
25-54 ans	319,0	3,5	1,1	12,1	44,6
55 ans et plus	128,9	12,6	10,8	43,6	18,0

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties n'égale pas nécessairement le total.

2. Pour les sous-groupes, la contribution à la création d'emplois est calculée sur la base de l'emploi total du sous-groupe en question.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

La population active et le taux de chômage

Le taux de chômage atteint son plus bas niveau depuis 1976

La population active croît de 55 900 personnes (+ 1,4 %) en 2007, croissance plus forte que celle observée pour les trois années précédentes (figure 5). Elle atteint ainsi un nouveau sommet annuel, soit 4 150 100. Cette augmentation est surtout notée au cours des premier (+ 25 600; + 0,6 %) et quatrième (+ 21 900; + 0,5 %) trimestres de l'année. Les deux autres trimestres affichent des croissances beaucoup plus modérées (de l'ordre de 10 000). Pour l'année 2007, le taux de croissance de la population active (+ 1,4 %) est beaucoup plus faible que celui de l'emploi (+ 2,3 %). Le nombre d'emplois créés (+ 86 300) étant plus grand que celui des personnes ayant intégré le marché du travail (+ 55 900), le nombre de chômeurs diminue (– 30 300). Le taux de chômage régresse donc fortement en 2007 passant de 8,0 % à 7,2 %, niveau le plus bas depuis le début de la série chronologique (1976). La baisse du taux de chômage s'est surtout concrétisée pendant les deuxième et troisième trimestres de 2007. Durant cette période, les taux de croissance de l'emploi étaient plus élevés que ceux de la population active, ce qui a eu pour effet la chute du taux de chômage. Celui-ci s'est même fixé, sur une base mensuelle, à 6,9 % en juin 2007, creux historique, et s'est maintenu entre ce niveau et 7,0 % jusqu'à la fin de l'année (sauf pour le mois d'août à 7,2 %).

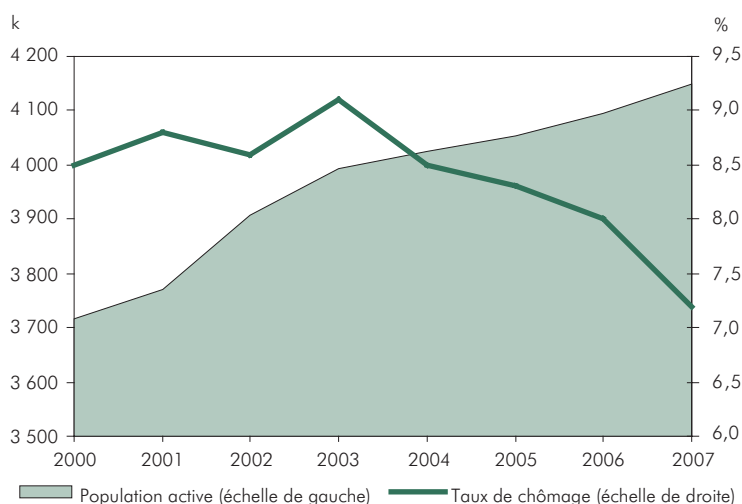
La hausse de la population active est presque uniquement le fait des femmes (+ 49 100); les hommes affichent plutôt une faible croissance (+ 6 800). Cette tendance est observée depuis 2000, les femmes contribuant davantage que les hommes à l'augmentation de la population active. Néanmoins, en 2007, les hommes y demeurent majoritaires (52,8 %) même si ce rapport a beaucoup diminué depuis 1976 (64,6 %).

La croissance de la population active est majoritairement attribuable aux personnes âgées de 55 ans et plus (+ 34 100; + 6,2 %). Étant donné que ce groupe d'âge ne représente

qu'environ 14 % de la population active et qu'il contribue à plus de 60 % de sa croissance, les personnes de 55 ans et plus augmentent fortement leur présence sur le marché du travail. Le groupe des jeunes (15-24 ans) affiche une croissance de sa population active en 2007 (+ 6 500; + 1,0 %) après trois années de baisse à ce chapitre. Chez les personnes de 25 à 54 ans, la croissance de la population active demeure relativement faible par rapport à leur poids en 2007, soit 15 300 personnes de plus (+ 0,5 %).

Figure 5

Le taux de chômage atteint un creux historique à 7,2 % en 2007



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

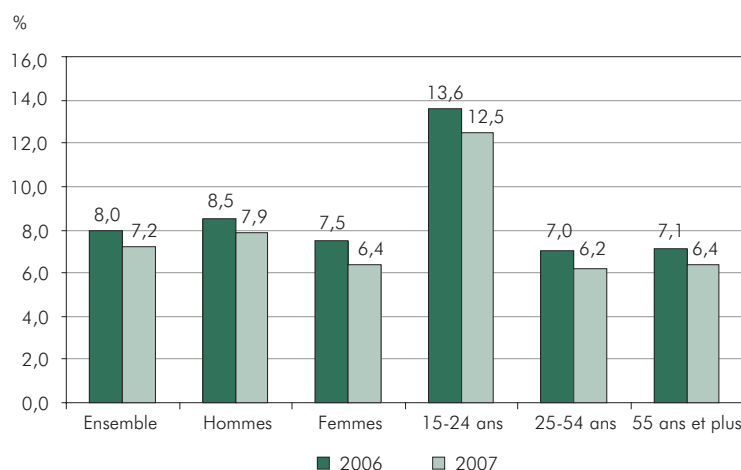
Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Le taux de chômage des femmes chute en 2007, passant de 7,5 % à 6,4 %, en raison de la plus forte croissance de l'emploi que de la population active (figure 6). Une baisse notable est également observée chez les hommes, le taux passant de 8,5 % à 7,9 %. Ces taux chez les deux groupes constituent d'ailleurs des creux historiques depuis le début de la série en 1976. La baisse du taux de chômage a également été observée dans chacun des groupes d'âge. Les jeunes présentent le recul le plus important, bien que leur taux demeure relativement élevé par rapport aux taux des autres groupes d'âge. Ce taux de chômage passe

de 13,6 % à 12,5 %, affichant ainsi un creux historique. Des baisses importantes sont également notées chez les 25-54 ans (de 7,0 % à 6,2 %, un record historique) et chez les 55 ans et plus (de 7,1 % à 6,4 %).

Figure 6

Les femmes connaissent une baisse importante de leur taux de chômage



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Le taux d'activité et le taux d'emploi

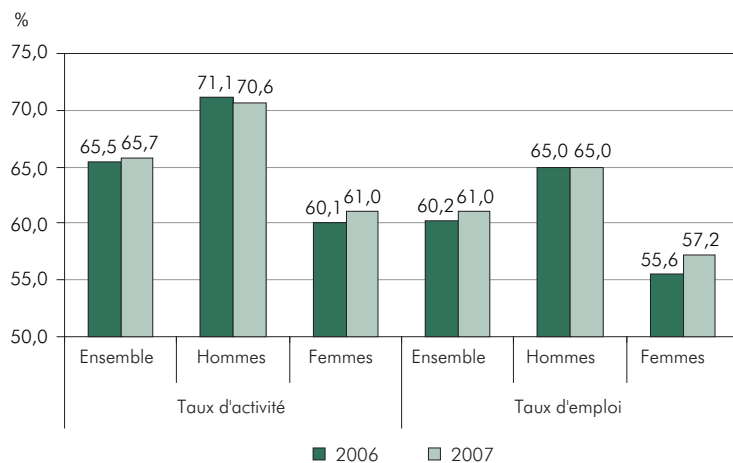
Le taux d'activité des femmes atteint un nouveau sommet

Le taux d'activité (proportion de la population âgée de 15 ans et plus qui occupe ou qui est activement à la recherche d'un emploi) augmente légèrement en 2007, soit de 65,5 % à 65,7 %. Cette tendance est opposée à celle des trois dernières années alors que des reculs avaient été observés sur ce plan. Rappelons qu'un sommet avait été atteint en 2003 (66,0 %). L'analyse segmentée selon le sexe montre que les hommes subissent en 2007, soit pour une quatrième année consécutive, une baisse importante de leur taux d'activité; ce taux passe de 71,1 % à 70,6 % (figure 7). À l'inverse, chez les femmes, une forte hausse est notée, soit de 0,9 point de pourcentage; leur taux d'activité

se fixe ainsi à 61,0 %. Ce niveau constitue nouveau sommet et engendre une diminution de l'écart qui les sépare des hommes (9,6 points de pourcentage en 2007). Cette différence était de 14,7 points de pourcentage en 2000. Le taux d'activité augmente pour chacun des groupes d'âge (figure 8). Celui des jeunes passe de 66,2 % à 66,6 %, et celui des 55 ans et plus augmente de 0,8 point de pourcentage pour se fixer à 29,3 %. Ce dernier groupe connaît d'ailleurs une forte progression depuis 2000 alors que le taux d'activité était de 22,1 %. Le taux chez les 55 ans et plus demeure néanmoins beaucoup plus bas que les taux observés chez les autres groupes d'âge. Dans le cas des jeunes, un sommet à 68,4 % a été atteint en 2003. Quant aux personnes âgées de 25 à 54 ans, leur taux d'activité progresse de 0,5 point de pourcentage en 2007, se fixant à 86,8 %.

Figure 7

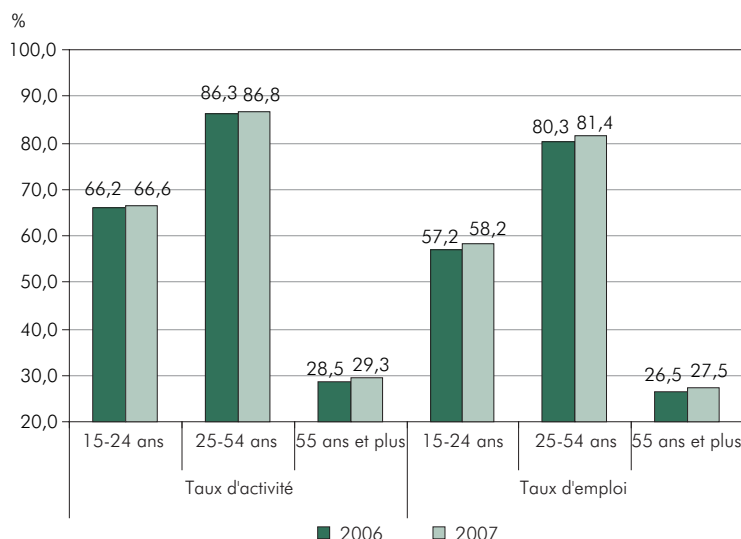
La hausse des taux d'activité et d'emploi chez les femmes leur permet de se rapprocher des hommes à cet égard



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Figure 8
Les taux d'activité et d'emploi augmentent pour chacun des groupes d'âge étudiés



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Le taux d'emploi atteint un nouveau record

Pour ce qui est du taux d'emploi (proportion de la population âgée de 15 ans et plus occupant un emploi), une forte augmentation est notée en 2007, soit de 0,8 point de pourcentage, à 61,0 %. La dernière hausse importante remonte à l'année 2002 (+ 1,6 point de pourcentage). Le taux de 2007 constitue un nouveau sommet depuis le début de la série chronologique en 1976. Le taux d'emploi des hommes se maintient à 65,0 % en 2007, soit pour une troisième année consécutive. Les femmes affichent, quant à elles, une forte hausse de leur taux d'emploi, celui-ci passant de 55,6 % à 57,2 %; leur taux se rapproche donc de celui des hommes. Il s'agit d'ailleurs, en 2007, d'un taux record pour les femmes. Le taux d'emploi montre également une forte progression entre 2006 et 2007 dans chacun des groupes d'âge analysés. Cette tendance à la hausse est d'ailleurs observée depuis 2000, particulièrement chez les 55 ans et plus où une croissance de 7,0 points de pourcentage est notée.

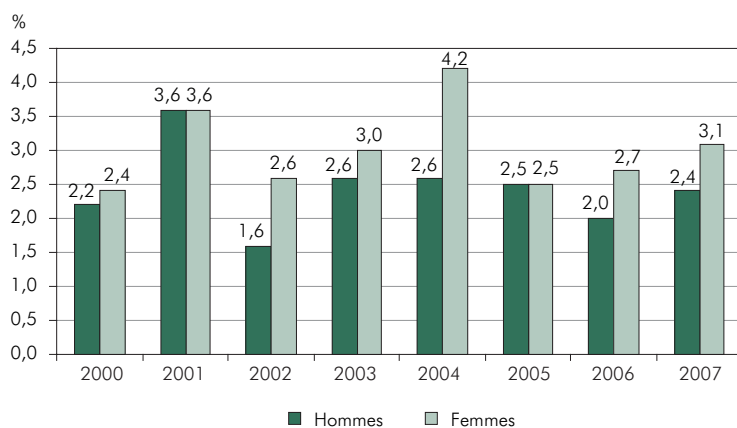
La rémunération et les heures de travail

Les données présentées sur la rémunération et les heures de travail sont basées sur les employés seulement; elles ne prennent donc pas en considération les travailleurs autonomes. Les heures de travail font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

En 2007, le salaire horaire moyen s'élève à 19,35 \$ (en termes nominaux). Par rapport à 2006, il s'agit d'une croissance de 2,5 %. La croissance de 2007 est du même ordre que celle des deux années précédentes; elle demeure toutefois plus faible que celle notée en 2004. Cette année-là, le taux était de 3,3 %. De 2000 à 2007, la croissance de la rémunération horaire a été de 20,4 % (figure 9).

Figure 9

La croissance annuelle de la rémunération horaire est souvent plus élevée chez les femmes que chez les hommes depuis 2000



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

L'analyse selon le sexe montre qu'en 2007, la croissance salariale des femmes est plus élevée que celle des hommes (+ 3,1 % contre + 2,4 %). Cette situation suit la tendance notée depuis 1999. Le taux de croissance du salaire horaire chez les femmes en 2007 est plus élevé que celui noté pour chacune des deux années précédentes. L'année 2004 avait été exceptionnelle sur ce plan, les femmes affichaient alors une croissance de leur rémunération horaire de 4,2 %.

Malgré une croissance du salaire horaire moyen plus forte chez les femmes que chez les hommes en 2007, le salaire des femmes reste inférieur à celui des hommes, avec une différence de 2,64 \$ (20,66 \$ chez les hommes contre 18,02 \$ chez les femmes). La croissance plus forte du salaire horaire des femmes au cours des dernières années a toutefois permis une réduction de cet écart.

La rémunération horaire des 25-54 ans connaît, en 2007, la plus forte croissance parmi celles de tous les groupes d'âge (+ 3,2 %; 21,01 \$); cette hausse est plus importante que celle observée en 2006 (+ 2,1 %). Chez les jeunes, la croissance du salaire horaire en 2007 (+ 2,0 %) est relativement du même ordre que celle de l'année 2006 (+ 1,8 %). Leur salaire demeure, par contre, nettement plus faible (11,27 \$ en 2007) que ceux des deux autres groupes d'âge. Une légère hausse à ce chapitre est notée chez les personnes âgées de 55 ans et plus (+ 0,6 %; 20,57 \$). Cette faible augmentation diffère de celles des trois années précédentes alors que des taux de croissance relativement élevés étaient enregistrés (+ 3,1 % en 2006).

En moyenne, en 2007, les employés québécois travaillent 34,5 heures par semaine, soit un nombre d'heures légèrement plus faible qu'en 2006 (34,7 heures). L'année 2007 marque un nouveau creux historique depuis le début de la série chronologique (1987). Le nombre d'heures hebdomadaires se maintient ainsi sous la barre des 35 heures pour une cinquième année de suite. Pour l'ensemble des travailleurs, la semaine de travail en 2007 est restée stable à 35,5 heures. Les travailleurs autonomes affichent pour leur part une semaine de travail plus longue que celle des employés, soit 41,1 heures en 2007.

La situation dans les régions administratives

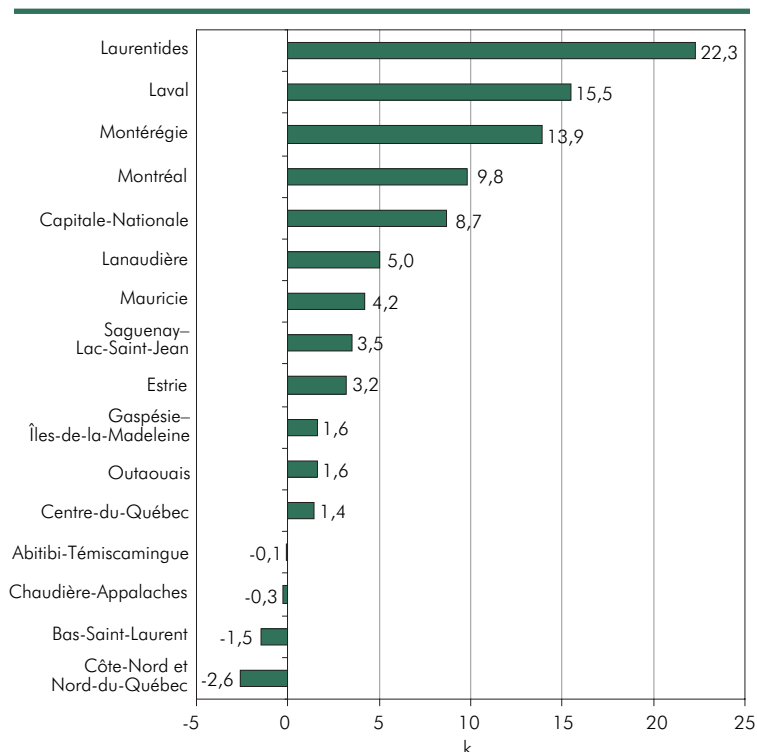
La création d'emplois

La région des Laurentides génère le quart des nouveaux emplois au Québec

Les nouveaux emplois ne sont pas répartis également entre les régions administratives du Québec (figure 10). Trois régions se démarquent en ce qui concerne la création d'emplois. Il s'agit des Laurentides (+ 22 300), de Laval (+ 15 500) et de la Montérégie (+ 13 900) qui génèrent, ensemble, 60 % des nouveaux emplois. Néanmoins, les baisses enregistrées dans le secteur de la fabrication n'épargnent pas les Laurentides et la Montérégie; en fait, les gains d'emplois dans ces régions sont uniquement attribuables à l'industrie des services. Les principaux gains dont bénéficie la région des Laurentides se rapportent aux secteurs du commerce, des autres services et des soins de santé et de l'assistance sociale. Pour sa part, la Montérégie doit ses gains au secteur de l'hébergement et des services de restauration de même qu'à celui de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location. Par ailleurs, les baisses dans la fabrication n'affectent pas la région de Laval puisqu'un léger gain dans ce secteur y est noté. Les gains d'emplois de cette région sont surtout attribuables au secteur du commerce, une forte hausse y étant observée.

Deux autres régions connaissent des gains de plus de 6 000 emplois, soit celles de Montréal (+ 9 800) et de la Capitale-Nationale (+ 8 700). On note des pertes d'emplois dans deux régions seulement, soit la Côte-Nord et le Nord-du-Québec (– 2 600) et le Bas-Saint-Laurent (– 1 500). L'emploi se maintient pratiquement à son niveau de 2006 dans les régions de Chaudière-Appalaches et de l'Abitibi-Témiscamingue.

Figure 10

La région des Laurentides obtient le quart des nouveaux emplois en 2007

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

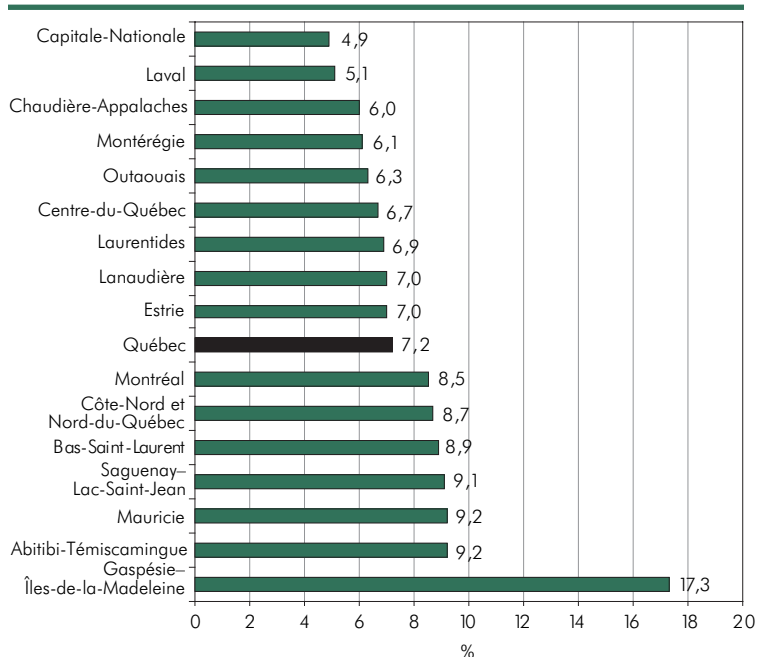
Le taux de chômage et le taux d'emploi

La région de la Capitale-Nationale affiche encore en 2007 le taux de chômage le plus faible au Québec

En 2007, la région de la Capitale-Nationale présente le plus faible taux de chômage (4,9 %) de la province (figure 11). Outre celle-ci, huit autres régions enregistrent des taux de chômage inférieurs à la moyenne québécoise qui est, rappelons-le, de 7,2 %. Parmi les régions où le taux de chômage est supérieur à la moyenne, celle de Montréal affiche le taux le plus faible avec 8,5 %. Celle-ci est suivie de près par les autres régions, à l'exception de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine qui se distingue encore avec un taux de chômage (17,3 %) nettement plus élevé que la moyenne québécoise.

Figure 11

La région de la Capitale-Nationale affiche encore en 2007 le taux de chômage le plus faible au Québec



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

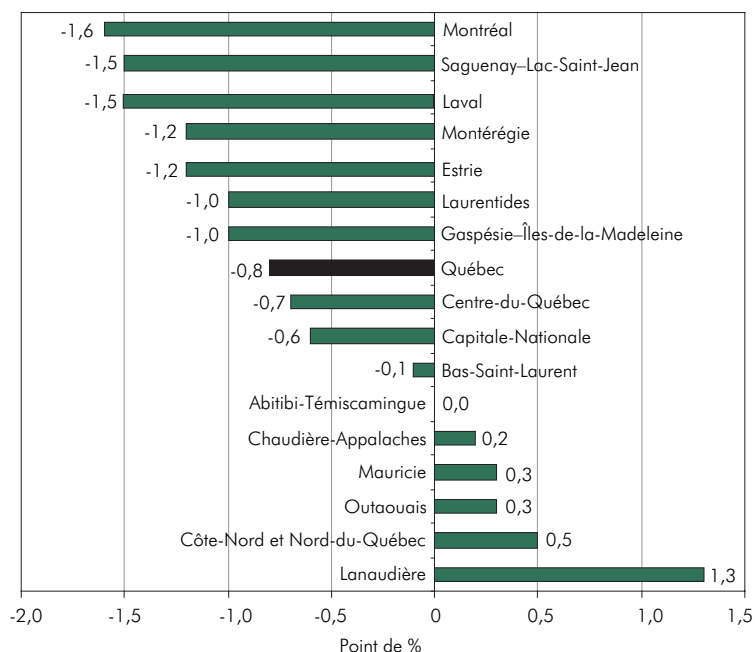
Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Dans la foulée de la baisse générale du taux de chômage, on observe des diminutions dans la plupart des régions administratives du Québec en 2007 (11 régions sur 16) (figure 12). Les régions de Montréal (– 1,6 point de pourcentage), du Saguenay–Lac-Saint-Jean (– 1,5 point) et de Laval (– 1,5 point) affichent les plus fortes baisses, les taux de croissance de l’emploi y étant beaucoup plus élevés que ceux de la population active. À l’inverse, certaines régions enregistrent des hausses de leur taux de chômage; la région de Lanaudière voit son taux grimper de 1,3 point de pourcentage.

Des hausses du taux d’emploi pour la majorité des régions (11 sur 16) sont notées. Les régions de Laval et des Laurentides affichent d’ailleurs de très fortes hausses de leur taux d’emploi. Cinq régions enregistrent des records sur ce plan en 2007; mentionnons notamment celles de Montréal (59,7 %) et de la Capitale-Nationale (62,7 %).

Figure 12

La région de Montréal voit diminuer fortement son taux de chômage en 2007



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

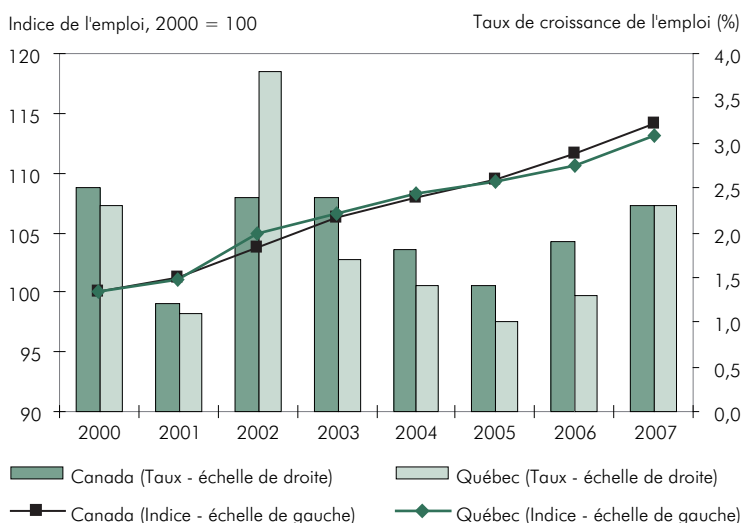
La situation au Canada

Le Québec comparé avec l'ensemble du Canada

Sur la période 2000-2007, le Québec a connu une croissance de l'emploi (13,2 %) légèrement plus faible que celle observée pour l'ensemble du Canada (14,2 %) (figure 13). Cela s'explique par les taux de croissance annuels régulièrement plus bas au Québec qu'à l'échelle du pays. L'année 2002 avait été exceptionnelle puisque le taux de croissance de l'emploi québécois (+ 3,8 %) était presque deux fois plus élevé que celui enregistré au Canada (+ 2,4 %).

Figure 13

Le taux de croissance de l'emploi au Québec est identique à celui du Canada en 2007



Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

La croissance de l'emploi au Québec suit la tendance canadienne en 2007

En 2007, le taux de croissance de l'emploi au Québec (+ 2,3 %) est identique à celui du Canada (+ 2,3 %; + 382 100) (tableau 3). La croissance de l'emploi au Canada se retrouve principalement dans les quatre provinces les plus peuplées, soit l'Ontario (+ 101 100; + 1,6 %), l'Alberta (+ 88 700; + 4,7 %), le Québec (+ 86 300; + 2,3 %) et la Colombie-Britannique (+ 70 800; + 3,2 %). Environ 75 % des nouveaux emplois canadiens sont à temps plein; au Québec, cette proportion est d'environ 66 %. Par ailleurs, à l'échelle canadienne, les femmes bénéficient d'un peu moins de 60 % des nouveaux emplois alors qu'au Québec, cette proportion est de plus de 75 %. Au Canada, comme au Québec, l'emploi diminue fortement dans le secteur de la fabrication. La baisse est de 72 800 emplois au Canada dont 38 100 au Québec. Les autres emplois perdus dans le secteur manufacturier l'ont été principalement en Ontario (– 56 600 emplois). Les secteurs qui affichent les plus fortes hausses de l'emploi au Canada sont ceux de la construction (+ 63 800), des soins de santé et de l'assistance sociale (+ 60 600), de l'hébergement et des services de restauration (+ 54 400) ainsi que le secteur du commerce (+ 48 900).

En 2007, le taux de chômage au Canada se fixe à un niveau historiquement bas pour une troisième année consécutive, soit à 6,0 %. Le Québec montre également un taux historiquement bas avec 7,2 %. La baisse du taux de chômage au Québec (– 0,8 point de pourcentage) est plus importante que celle observée au Canada (– 0,3 point).

Comme mentionné précédemment, le taux d'emploi québécois augmente fortement en 2007 (de 60,2 % à 61,0 %). À l'échelle canadienne, une hausse est également observée sur ce plan mais de moindre importance (de 63,0 % à 63,5 %). Quant au taux d'activité, il augmente au Canada, passant de 67,2 % à 67,6 %; ce dernier taux constitue un nouveau sommet historique depuis le début de la série chronologique. Le Québec, pour sa part, ainsi que déjà mentionné, présente une hausse du taux d'activité de 0,2 point de pourcentage entre 2006 (65,5 %) et 2007 (65,7 %).

Tableau 3

Emploi et taux de chômage au Canada et dans les provinces, 2007

	Emploi			Taux de chômage	
	2007	Variation 2006-2007		2007	Variation 2006-2007
	k	k	%	%	Point de %
Canada	16 866,4	382,1	2,3	6,0	-0,3
Terre-Neuve-et-Labrador	217,1	1,4	0,6	13,6	-1,2
Île-du-Prince-Édouard	69,3	0,7	1,0	10,3	-0,7
Nouvelle-Écosse	447,6	5,8	1,3	8,0	0,1
Nouveau-Brunswick	362,8	7,4	2,1	7,5	-1,3
Québec	3 851,7	86,3	2,3	7,2	-0,8
Ontario	6 593,8	101,1	1,6	6,4	0,1
Manitoba	596,5	9,5	1,6	4,4	0,1
Saskatchewan	501,8	10,2	2,1	4,2	-0,5
Alberta	1 959,4	88,7	4,7	3,5	0,1
Colombie-Britannique	2 266,3	70,8	3,2	4,2	-0,6

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

Le salaire horaire moyen est de 20,41 \$ en 2007 dans l'ensemble du Canada. Cela résulte d'une croissance de la rémunération horaire moyenne de 3,5 % en 2007, comparativement à 2,5 % au Québec. Le même constat était fait en 2006, à savoir une plus forte progression au Canada (3,3 % et 2,4 % respectivement). Tant en 2006 qu'en 2007, les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan participent grandement à cette croissance à l'échelle du pays. L'écart entre le Québec et le Canada, en faveur du Canada, s'accroît donc en 2007 pour s'établir à 1,06 \$, alors qu'il était de 0,85 \$ en 2006.

En 2007, le nombre moyen d'heures de travail hebdomadaire des employés est plus élevé au Canada qu'au Québec (35,6 contre 34,5). L'écart entre les deux juridictions augmente un peu par rapport à 2006 (1,0 heure), pour s'établir à 1,1 heure, soit la plus grande différence depuis le début de la série chronologique il y a 20 ans.

La situation des autres provinces

La plus forte croissance de l'emploi est en Alberta

L'Alberta connaît encore une forte hausse de l'emploi en 2007 (+ 4,7 %), croissance beaucoup plus élevée que la moyenne canadienne (+ 2,3 %) en raison, surtout d'un recrutement important dans le secteur de la foresterie, des pêches, des mines et de l'extraction de pétrole et de gaz, dans celui de la construction et dans celui des services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien. L'année 2006 avait également été exceptionnelle pour cette province qui affichait le taux de croissance de l'emploi le plus élevé du pays (+ 4,8 %). Le taux de chômage de cette province est bien au-dessous de la moyenne canadienne, soit 3,5 %. Les taux d'activité et d'emploi (74,1 % et 71,5 % respectivement) sont aussi nettement plus élevés en Alberta que dans l'ensemble du Canada.

La situation de l'emploi en Ontario s'améliore

En 2005 et 2006, la croissance annuelle de l'emploi en Ontario était plutôt faible (moins de 100 000 nouveaux emplois par année). Une situation bien différente s'observait toutefois dans cette province entre 1997 et 2004 alors que plus de 100 000 emplois étaient créés chaque année. En 2007, la situation semble s'améliorer en Ontario avec 101 100 nouveaux emplois; néanmoins, le taux de croissance de l'emploi (+ 1,6 %) reste plus faible que la moyenne canadienne (+ 2,3 %). Avec l'appréciation du dollar canadien, le secteur manufacturier ontarien (qui regroupe près de la moitié des emplois du secteur de la fabrication canadien) a été touché durement au cours des trois dernières années; on dénombre 35 800 emplois de moins en 2005 et 56 800 en 2006, auxquels s'ajoutent 56 600 emplois perdus en 2007. L'emploi dans l'industrie des biens est donc en baisse. Les gains d'emplois concernent plutôt l'industrie des services, soit 149 200 nouveaux emplois (+ 3,0 %) en 2007. Le taux de chômage ontarien demeure à des niveaux très bas (6,4 %) mais une légère augmentation (0,1 point de pourcentage) est notée par rapport à 2006.

La forte croissance de l'emploi se poursuit en Colombie-Britannique

La province de la Colombie-Britannique connaît des croissances de l'emploi supérieures à la moyenne canadienne depuis 2003. L'année 2007 ne fait pas exception : le taux de croissance atteint 3,2 % dans cette province (2,3 % pour le Canada). À l'opposé de l'Ontario et du Québec, la Colombie-Britannique affiche des gains d'emplois dans le secteur de la fabrication en 2007 (+ 7 600 emplois). L'emploi de la province est surtout stimulé par les secteurs du commerce et de la construction. Le taux de chômage de la Colombie-Britannique, tout comme les taux de l'ensemble du Canada et du Québec, est à son plus bas niveau depuis 1976 (début de la série chronologique), soit 4,2 %; il a d'ailleurs chuté depuis 2002 (environ de moitié).

L'année 2007 se termine sur une note positive dans les provinces maritimes

Les taux de croissance de l'emploi en 2007 dans les provinces de l'Atlantique sont plus élevés que ceux enregistrés en 2006, exception faite de la province de Terre-Neuve-et-Labrador qui affiche une croissance légèrement plus faible. Le Nouveau-Brunswick rejoint presque la moyenne canadienne avec un taux de 2,1 %. Tout comme c'est le cas à l'échelle du pays, les taux de chômage sont en baisse dans chacune de ces provinces, à l'exception de la Nouvelle-Écosse qui affiche une faible augmentation de 0,1 point de pourcentage. La baisse du taux de chômage au Nouveau-Brunswick est particulièrement importante; le taux de cette province passe de 8,8 % en 2006 à 7,5 % en 2007. Les taux enregistrés dans les provinces maritimes demeurent toutefois supérieurs à la moyenne canadienne.

Le Manitoba et la Saskatchewan affichent une bonne performance

Les croissances de l'emploi des deux provinces en 2007 sont plus élevées que ce qui a été observé lors des quatre années précédentes. Le Manitoba affiche une augmentation de 1,6 % tandis que la Saskatchewan présente un taux supérieur, soit 2,1 %. Les taux de chômage se situent sous la moyenne canadienne en 2007; c'est régulièrement le cas depuis le début de la série chronologique en 1976. Le taux du Manitoba se fixe à 4,4 %, en légère hausse par rapport à 2006 tandis que celui de la Saskatchewan diminue de 0,5 point de pourcentage, pour s'établir à 4,2 % en 2007. Ce taux est le deuxième plus bas au pays après celui de l'Alberta (3,5 %).

Conclusion

En janvier 2008, la plupart des analystes économiques ont révisé à la baisse leurs prévisions établies à l'automne 2007 concernant la création d'emplois au Québec et au Canada et à la hausse celles relatives au taux de chômage. Ils anticipent donc que nos économies, tant québécoise que canadienne, pourraient être affectées en 2008 par l'évolution de la situation conjoncturelle aux États-Unis où la crise du crédit ne semble pas se résorber, pouvant même les mener à une récession.

Pour 2008, les prévisionnistes⁶ s'entendent pour parler d'un ralentissement de la création d'emplois au Québec. Le taux de croissance de l'emploi se situerait dans une fourchette allant de 0,5 % à 1,4 %, soit nettement plus faible qu'en 2007. Quant à l'évolution du taux de chômage, les avis sont partagés; il se situerait entre 6,8 % et 7,3 %.

Pour l'ensemble du Canada, les analystes prévoient tous un ralentissement. On s'attend à ce que la croissance de l'emploi s'établisse entre 0,9 % et 1,6 %. Pour ce qui est du taux de chômage, les avis sont pratiquement les mêmes puisque certains parlent de stagnation à 6,0 % et les autres d'une légère augmentation à 6,1 %.

6. Prévisions des banques suivantes en janvier 2008 : Banque Royale du Canada, Confédération des caisses populaires et d'économie Desjardins du Québec, Banque TD, Banque Scotia et Banque Nationale.

Une approche différente

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont déterminées à partir de la comparaison de la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude. L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport au mois de décembre de l'année précédente. Ces deux méthodes comportent des avantages et des inconvénients. Nous avons privilégié dans ce bilan les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique permet une meilleure analyse sur une plus longue période. Le calcul de la moyenne assure un certain lissage des données qui en élimine les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail.

La méthode des variations de décembre à décembre permet de dégager les tendances les plus récentes du marché du travail au cours de l'année analysée. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. Il est certain que la moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés en analysant la variation de décembre à décembre.

En comparant les deux méthodes pour 2007, la situation de création d'emplois est différente. De décembre 2006 à décembre 2007, on assiste à la création de 91 300 nouveaux emplois (tableau encadré). La moyenne annuelle affiche pour sa part une création d'emplois moins importante, soit 86 300. Cette différence peut s'expliquer par le fait que le niveau de l'emploi de décembre 2006 était relativement faible; l'écart est donc plus important que celui observé avec la moyenne annuelle.

Portrait du marché du travail au Québec en 2007, variation¹ décembre à décembre, données désaisonnalisées

		déc-06	déc-07	Variation déc 2006 - déc 2007	
		k		k	%
15 ans et plus	Population active	4 099,4	4 174,8	75,4	1,8
	Emploi	3 793,0	3 884,3	91,3	2,4
	Emploi à temps plein	3 110,6	3 149,2	38,6	1,2
	Emploi à temps partiel	682,4	735,1	52,7	7,7
	Taux de chômage	7,5	7,0	...	-0,5
	Taux d'activité	65,2	65,8	...	0,6
	Taux d'emploi	60,4	61,3	...	0,9

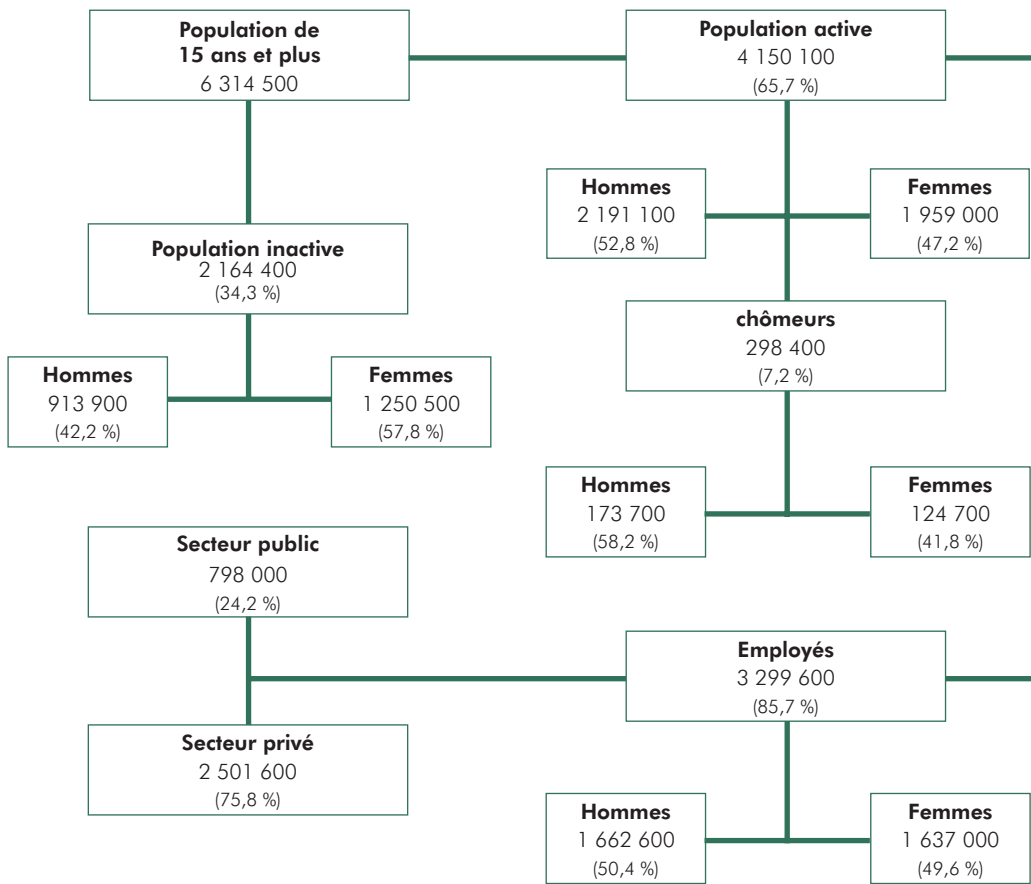
1. Toutes les variations de taux sont exprimées en points de pourcentage.

... N'ayant pas lieu de figurer.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Traitement : Institut de la statistique du Québec.

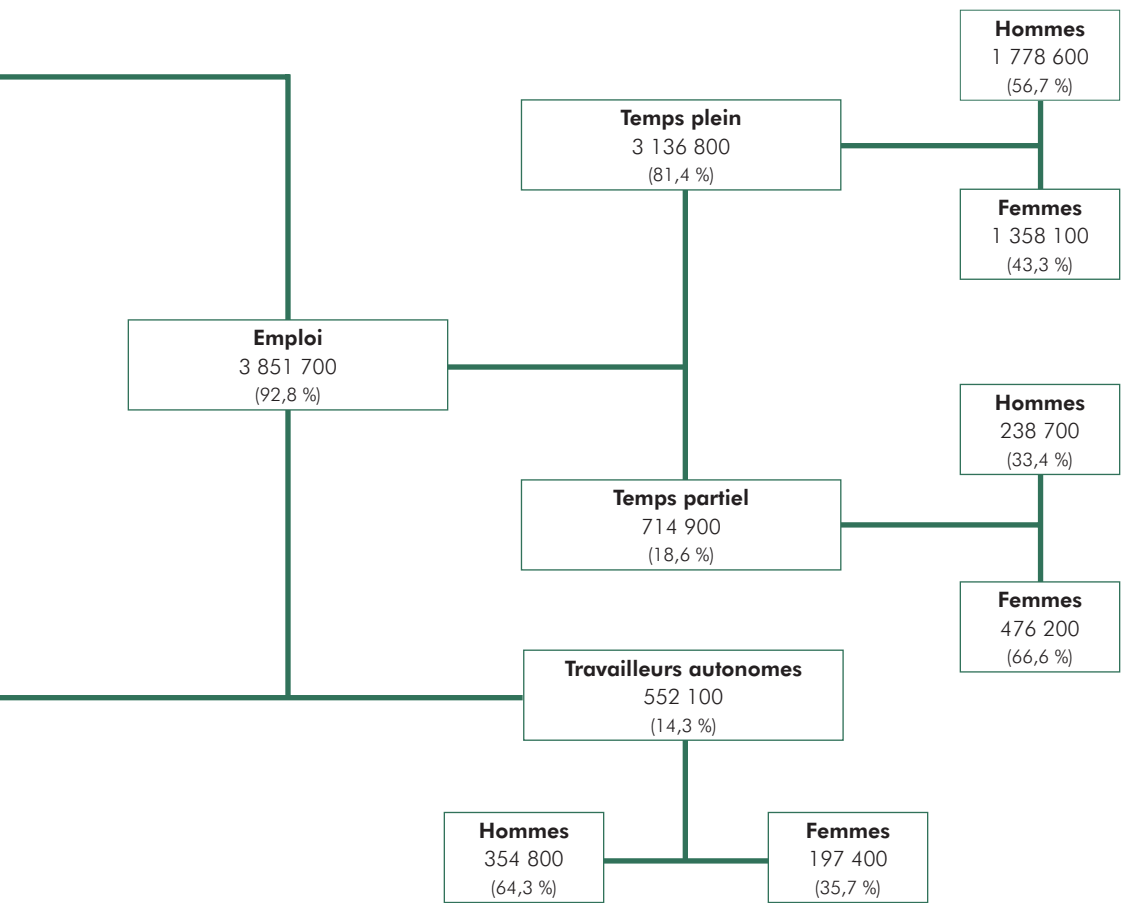
Organigramme de la population active au Québec en 2007¹



- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et autres organismes financés par l'État.

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.
Traitement : Institut de la statistique du Québec.



- Les travailleurs autonomes sont ceux et celles travaillant à leur propre compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine.
- Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.

L'État du marché du travail au Québec : le point en 2007 a pour objectif de présenter la situation du marché du travail au Québec pour l'année 2007. Cette situation est mise en perspective avec les tendances récentes observées au cours des dernières années. Cette brochure porte sur les principaux indicateurs selon diverses ventilations, notamment les caractéristiques des personnes, les secteurs d'activité, le régime de travail et le lien d'emploi. Une brève analyse de la rémunération et des heures de travail y est aussi présentée. Enfin, on jette un regard sur la situation dans les régions administratives ainsi qu'à l'échelle canadienne et dans les autres provinces.

L'État du marché du travail au Québec : le point en 2007 répond aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleurs et les travailleuses, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2007.

« L'Institut a pour mission de fournir des informations statistiques qui soient fiables et objectives sur la situation du Québec quant à tous les aspects de la société québécoise pour lesquels de telles informations sont pertinentes. L'Institut constitue le lieu privilégié de production et de diffusion de l'information statistique pour les ministères et organismes du gouvernement, sauf à l'égard d'une telle information que ceux-ci produisent à des fins administratives. Il est le responsable de la réalisation de toutes les enquêtes statistiques d'intérêt général. »

Loi sur l'Institut de la statistique du Québec (L.R.Q., c. I-13.011) adoptée par l'Assemblée nationale du Québec le 19 juin 1998.

**Institut
de la statistique**

Québec

